

DOSSIER DE PRESSE

SAUVAGE PRODUCTIONS PRÉSENTE

AU CABARET SAUVAGE

SPECTACLE MUSICAL

DU 12 AU 21
AVRIL 2017
RELÂCHE LES 16, 17 ET 18 AVRIL



CABARET TAM TAM

PLONGEZ DANS LA FÉERIE DES CABARETS ORIENTAUX
QUI ONT ANIMÉ LES NUITS PARISIENNES

Photo © Phot'Hocine • Graphisme © Justin Delort

Contact Presse : Julie BERTHELOT • communication@cabaretsauvage.com • 01 42 09 85 28



CABARET TAM TAM

SOMMAIRE

- 3 🎲 **PRESENTATION**
- 6 🎲 **HISTORIQUE**
- 8 🎲 **SYNOPSIS**
- 9 🎲 **L'ÉQUIPE DE CREATION**
- 12 🎲 **LES ARTISTES**
- 15 🎲 **PHOTOS**
- 16 🎲 **RESTAURATION**
- 17 🎲 **INFOS PRATIQUES**
- 18 🎲 **CONTACT & PARTENAIRES**



PRESENTATION



CABARET TAM TAM

Spectacle musical

Du mercredi 12 au vendredi 21 avril 2017

CABARET SAUVAGE • PARIS

Sur une idée originale de Méziane Azaïche • Ecriture du spectacle Sylvain Bolle-Reddat •
Mise en scène Géraldine Benichou & Méziane Azaïche • Direction musicale Nasredine Dalil

www.facebook.com/CabaretTamTam

CABARET TAM TAM revient au Cabaret Sauvage pour 7 dates exceptionnelles !

Haut lieu de mémoire des cabarets orientaux qui enchantèrent les nuits parisiennes des années 40 au tournant des années 80, le TAM TAM, acronyme des trois pays du Maghreb, « Tunisie, Algérie, Maroc », offrait une scène de prestige aux grands artistes de la diaspora musicale maghrébine et aussi du monde arabe. Mêlant dîner, spectacle et nuits blanches rythmées par les numéros de danseuses orientales, le Tam Tam rouvre ses portes le temps de ce spectacle musical auquel il offre son nom.

A travers les souvenirs du **photographe** du Cabaret Tam Tam, laissez-vous transporter au cœur des nuits orientales : personnage truculent s'il en est, le surnommé **Clik Clak Kodak** nous évoque une ribambelle de souvenirs où se dressent une galerie de portraits de **danseuses et d'artistes** et s'accompagnent **d'anecdotes les plus folles sur le Tout-Paris** qui se précipitent pour goûter au « **rêve d'Orient** ». Confronté aux doutes d'une toute jeune serveuse qu'il essaie de convaincre de monter sur la scène du Cabaret Tam Tam, le photographe développe des trésors de persuasion pour lui dépeindre les grandes heures des cabarets en s'appuyant sur des **archives et des photographies souvenirs**, il lui permet, ainsi qu'au public, de découvrir **l'ambiance et la richesse de l'aventure des cabarets du Quartier Latin**. Le spectacle fait également la part belle à **la chanson** puisque riche du répertoire joué dans les cabarets, **la troupe du Barbès Café** propose de ponctuer le spectacle de chansons qui sauront tantôt émouvoir, tantôt enthousiasmer le public ! **Enveloppé par la féerie de performances circassiennes ou dansées**, le spectacle fera place à l'univers onirique de ces cabarets aujourd'hui disparus, mais à qui nous rendons hommage grâce à la création Cabaret Tam Tam.





Les dates

Relâche les 16, 17 et 18 avril

Mercredi 12 avril
Jeudi 13 avril
Vendredi 14 avril
Samedi 15 avril
Mercredi 19 avril
Jeudi 20 avril
Vendredi 21 avril

Sur scène

- **SAMIRA BRAHMIA**: chant & guitare
- **SYLVAIN BOLLE REDDAT**: comédie
- **DEHYA AZAICHE**: comédie & danse
- **NASREDINE DALIL**: chant & flûte
 - **MALIK KERROUCHE**: guitares
 - **AMAR CHAOUI**: percussions
- **HICHEM TAKAOUTE** : basse & chant
- **HAFID DJEMAI** : chant & guitare
- **MUSTAPHA MATAOUI** : claviers & accordéon
 - **PHILIPPE BONNET** : batterie

Et aussi

- **ASSIA GUEMRA** : chorégraphie
- **NAIMA YAHI** : expertise historique
- **ANNICK LEBEDYK** : décors & costumes
 - **YANN LEMETRE** : son
 - **JALAL AKALAY** : lumières
 - **AZIZ SMATI** : vidéos

Sélection de chansons

Mehenni Zine - Salim HALALI
Ya Oummi - Warda EL DJAZAIRIA
Slevher Gherdine - Bahia FARAH
Ya Belaredj - Fadila DZIRIA
Melged Twila - Ne3ma
El Moudawana - Najat AATABOU
J'en ai Marre c'est Fini - Cheikha RIMITTI
Haramt Ahibek - Warda EL DJAZAIRIA

[Sélection non exhaustive]

Ce spectacle a pour ambition de vous faire découvrir la féerie des nuits orientales du Paris des Années 40 aux années 80, à l'occasion d'un hommage rendu aux artistes des cabarets orientaux. A travers le dédale des rues du Quartier Latin où le Monde entier venait s'éblouir aux rythmes des musiques et des danseuses orientales qui animaient les nuits blanches des noctambules, les rues de la Huchette et Saint Séverin étaient connues dans le monde entier pour la qualité de leurs spectacles qui célébraient les « rêveries orientales ».



Tousnia et Hagege au Casbah Cabaret le 30 janvier 1947



Haut lieu des soirées parisiennes, le Tout-Paris politique, sportif et mondain y côtoyait les Français qui venaient goûter à l'exotisme du dépaysement des cabarets. Si la carte postale orientale était au rendez-vous, les cabarets furent également des lieux chargés d'histoire surtout quand on évoque les grandes séquences historiques qui impliquent ces lieux de divertissement.

Il prend en considération tous les aspects de cette création : venez (re)-vivre l'ambiance et les numéros proposés alors dans ces lieux de divertissements, mais aussi découvrir l'histoire de la création musicale et artistique portée par plusieurs générations d'artistes venus s'établir en France. Tout en offrant aux spectateurs des éléments historiques et archivistiques forts avec des photos, des films et des témoignages de l'époque, le « Cabaret Tam Tam » permet aux disciplines modernes du cirque d'aujourd'hui de compléter ce tableau féérique porté par la musique orientale proposée par la troupe du Barbès Café, au cœur de ce projet de cabaret.

Spectacle ambitieux du point de vue de la mise en scène comme de sa narration, le « Cabaret Tam Tam » amène le spectateur à redécouvrir un pan oublié de notre histoire culturelle et socio-politique qui a permis à la capitale, comme à la France de faire toute sa place à l'empreinte culturelle maghrébine et plus largement arabe dans les traditions du Music-Hall français.

Les cabarets orientaux deviennent un enjeu de propagande lors de l'occupation allemande dans les années 40, et restent le théâtre d'intrigues et d'affrontements lors de la guerre d'Algérie puis de son indépendance, pour enfin devoir prendre en compte l'immigration maghrébine de masse durant les Trente Glorieuses.

Conscient du défi que constitue la représentation de décors et d'un spectacle original sur la question, notre spectacle « Le cabaret Tam Tam » questionnera également l'ensemble des stéréotypes ancrés dans la représentation de l'exotisme oriental et maghrébin pour mieux la dépasser et offrir au plus grand nombre la possibilité de s'approprier un patrimoine culturel et musical hors du commun.



Danseuses du Cabaret El Djazair

En quelques mots : émotion, histoire, féerie et aventure artistique unique seront au rendez-vous de notre « rêve oriental », un spectacle pour tous sur les nuits interlopes des cabarets orientaux, sur notre mémoire collective des nuits parisiennes et sur la richesse et la beauté de la création artistique et culturelle de plusieurs générations d'artistes venus de l'autre rive de la Méditerranée.



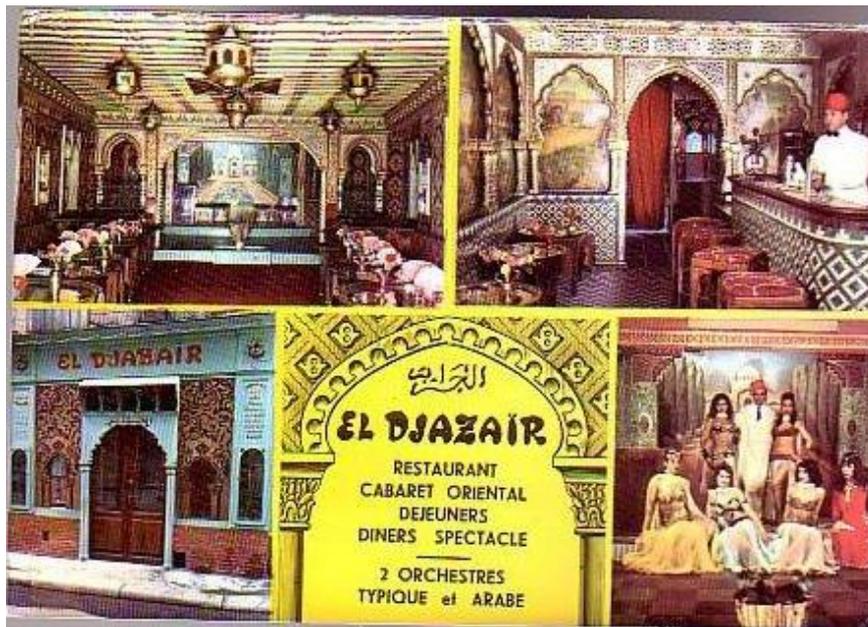


HISTORIQUE

Le jeune algérien **Mohamed Ftouki découvre Paris en 1936**, alors qu'il vient d'être démobilisé par l'armée en France. Il se retrouve comme plusieurs dizaines de milliers de maghrébins de l'entre-deux-guerres, confronté à la vie de l'immigration prolétarisée mais qui jouit néanmoins des premiers lieux de divertissement à destination de la diaspora. En effet, les cafés algériens nombreux dans la capitale mais aussi en province, constituent tout à la fois un lieu d'échange et de rencontre pour les exilés comme un lieu de spectacle et de divertissement.

Dès les **années 40**, les caf'conc' organisés dans les salles parisiennes ou les bars immigrés rencontrent l'engouement des Maghrébins. Les figures musicales de l'époque sont entre autres **le Jazzman algérien Mohamed el Kamel et le crooner judéo algérien Salim Halali**, à la voix flamboyante, qui interprète des sevillanas en arabe et enregistre ses premiers disques 78 T.

Dans ce contexte, c'est en **1949** que **Mohamed Ftouki ouvre son restaurant qui deviendra le grand Cabaret TAM TAM, rue Saint Séverin à Paris, en plein Quartier Latin, acronyme pour Tunisie, Algérie, Maroc**. Cabaret Tam Tam car l'appellation "Le Grand Maghreb" lui a été refusée par la Préfecture de police de Paris, dans le contexte colonial qui naturellement s'opposait à cette notion de grand Maghreb.



Il rencontre, à l'instar des cabarets pionniers comme le fameux « **El Dazaïr** » du grand compositeur **Mohamed Iguerbouchen** ou **La Casbah** qui ouvre sa scène au maître **Soaud l'Oranais** et à la voix tunisienne du **Hawzi Louisa Tounsia**, le succès et l'engouement du grand public, pour faire la renommée des nuits parisiennes.

Les planches du Tam Tam accueilleront les grands artistes maghrébins comme le tunisien **Mohamed el Jamoussi** et permettra à de jeunes artistes de se faire repérer par les maisons de disques françaises toutes dotées de riches catalogues de musique arabe et maghrébine en particulier.



Mohamed Ftouki a deux enfants : **Messaoud** d'une part, qui devient un grand instrumentiste et accompagnera plusieurs générations d'artistes prestigieux, et d'autre part, **la jeune Ouarda**, plus connue sous le nom de **Warda El Djazaïria** (1939-2012), **l'une des plus grandes voix du monde arabe**, enfant des rues de Paris.

Si les soirées du Tam tam ne désemplassent pas durant toutes les années 40 et 50, accueillant **numéros de danses orientales ou chanteurs et artistes arabo-berbères**, pris dans le tourbillon de la décolonisation, **Mohamed Ftouki doit quitter la France avec sa famille en 1958**, accusé de cacher des armes pour le compte du Front de Libération National (FLN) alors en pleine lutte armée pour l'indépendance de l'Algérie. Il choisira le Liban comme nouvel exil, pays de son épouse, lui qui est interdit de séjour en Algérie. La voix prodigieuse de sa fille Ouarda, formée par ses années cabaret au répertoire maghrébin et au répertoire oriental par l'éducation musicale reçue par sa mère libanaise, ne tarde pas à conquérir le monde arabe, ce qui lui vaudra d'être surnommée par le Général Egyptien Nasser, « **Warda l'algérienne** » (el djazaïria), **chanteuse de la révolution au grand festival musical panarabe de 1961.**



Warda Al-Jazairia



SYNOPSIS

A travers les souvenirs du photographe du Cabaret Tam Tam, laissez-vous transporter au cœur des nuits orientales des années 40 au tournant des années 70 : personnage truculent s'il en est, le surnommé « **Clik Clak Kodak** » nous évoque une ribambelle de souvenirs où se dressent une **galerie de portraits de danseuses et d'artistes** et s'accompagnent d'anecdotes les plus folles sur le Tout-Paris qui se précipitent pour goûter au « rêve d'Orient ». Confronté aux doutes d'une toute **jeune serveuse** qu'il essaie de convaincre de monter sur la scène du Cabaret Tam Tam, le photographe développe des trésors de persuasion pour lui dépeindre les grandes heures des cabarets en s'appuyant sur des archives et des photographies souvenirs, il lui permet, ainsi qu'au public, de découvrir l'ambiance et la richesse de l'aventure des cabarets du Quartier Latin.

Le spectacle fait également la part belle à la chanson puisque riche du répertoire joué dans les cabarets, la troupe du « **Barbès Café** » propose de ponctuer le spectacle de chansons qui sauront tantôt émouvoir, tantôt enthousiasmer le public invité sur la piste de danse du Cabaret Sauvage !

Enveloppé par la féerie de **performances circaciennes ou dansées**, le spectacle fera place à l'univers onirique de ces cabarets aujourd'hui disparus, mais à qui nous rendons hommage grâce à la création « Le Cabaret Tam Tam ».



Sherazade, danseuse, devant le Cabaret El Djazair



L'ÉQUIPE DE CRÉATION



CONCEPTION & DIRECTION ARTISTIQUE MEZIANE AZAÏCHE

L'instigateur de Barbès Café s'appelle Méziane Azaïche. Il est né le 21 juillet 55 en Algérie. Depuis l'enfance, il voue une passion au cabaret, un art à part entière qui conjugue les différences. Méziane rêve la France comme un lieu chaleureux de fraternité multicolore, carrefour d'arts et de cultures : «J'avais l'image d'un Paris plein de vie, avec un mélange de gens, pas de racisme, pas de barrière. Je pensais que la musique explosait à tous les coins de rue.»

A 23 ans, il s'envole vers son rêve. Sa désillusion est alors à la mesure de son attente : «Paris est une ville très difficile. Il existe un code pour ouvrir les portes et j'ai mis longtemps à le trouver.»

Plutôt que de céder à l'amertume d'un rêve déçu, Méziane choisit de le réaliser, ce rêve. Il s'attache dès lors à créer ce qu'il est venu chercher : des lieux de convivialité, d'échanges non-conformistes et métissés. Il achète un bistrot dans le XXème arrondissement, Le Baladin, et, avec l'association Culture au Quotidien, il y accueille de nombreux artistes ; puis en 88, dans le XXème également, Le Zéphyr.

Puis il découvre un chapiteau de bois et de velours, serti de miroirs et de vitraux, conçu pour mêler spectacle et fête : le Magic Mirror, lors des concerts d'Arthur H en 1993 au Parc de la Villette. En 94, il loue le Magic Mirror, et crée le premier Cabaret Sauvage avec Brad Scott. Installé pour seulement quelques semaines à La Villette, le Cabaret Sauvage jouera les prolongations pendant quatre mois et accueillera quelques 30 000 spectateurs.

Fort du succès de cette aventure, Méziane entreprend de faire construire son propre chapiteau. Construit dans le même esprit que le Magic Mirror, ce nouveau lieu sera un peu plus grand et plus confortable pour l'accueil des artistes et du public. Il s'associe à Areski Sassaoud. Le Cabaret Sauvage ouvre en 1997. Méziane Azaïche définit sa programmation comme des « coups de cœur », toujours empreints d'une dimension métissée. C'est l'esprit du lieu. Danse, musiques, théâtre, concerts, soirées, le Cabaret Sauvage mélange les genres et les gens.



ÉCRITURE DU SPECTACLE SYLVAIN BOLLE REDDAT

Comédien, né à Lyon en 1973, Sylvain Bolle-Reddat se lance dans l'aventure théâtrale dans les années 90. Après avoir pratiqué le théâtre en amateur au côté de Christian Taponard, il se forme lors de stage auprès de personnalités diverses ; tel Guy Naigeon, John Berry, Mamadou Dioum, Ariane Mnouchkine, Jean-Yves Ruff et Alain Françon .

En 1996, il cofonde le Théâtre du Grabuge, avec Géraldine Bénichou et Lancelot Hamelin avec lesquels il collabore étroitement pour plus d'une vingtaine de créations, laboratoires en tant que comédien et conseiller artistique.

Depuis 2004, il mène soit au sein du théâtre du grabuge, soit pour d'autres projets, une recherche autour du témoignage et de sa retranscription, collectant des paroles singulières pour les mettre en forme dans de courts récits.



EXPERTISE HISTORIQUE NAÏMA YAHİ

Naïma Yahı est directrice de l'association Pangée Network, qui oeuvre pour la promotion du dialogue interculturel. Titulaire d'un doctorat portant sur l'histoire culturelle des artistes algériens en France (1962-1987), elle a été la co-commissaire de l'exposition « Générations, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France » et a co-dirigé son catalogue paru chez Gallimard, en 2009. Auteure du documentaire, elle a co-écrit « La mélodie de l'exil » au côté de Mustapha Hasnaoui, portant sur la chanson maghrébine de l'exil, et "Les Marcheurs, chronique des années beur » aux côtés de Thierry Leclère et Samia CHala. Elle a également codiriger « La France arabo-orientale » aux éditions La Découverte (2013).





MISE EN SCENE GERALDINE BENICHOU

Après des études de philosophie, elle cofonde à Lyon en 1996 la compagnie Théâtre du Grabuge. En janvier 2003, elle intègre l'Unité Nomade de formation à la mise en scène du Conservatoire Supérieur D'art Dramatique de Paris. En association avec d'autres artistes, et en particulier avec le chanteur Salah Gaoua et le comédien Sylvain Bolle-Reddat elle conçoit des spectacles théâtraux et musicaux qui tissent textes mythologiques, témoignages de vie, chants traditionnels et musique contemporaine. Depuis 2005, elle a mis en scène de nombreuses créations à partir de témoignages d'exil : « Anna et ses Sœurs » au TNP de Villeurbanne, « Les Larmes d'Ulysse » dans le cadre des Nuits de Fourvière, « Le Cri d'Antigone », d'après l'œuvre d'Henry Bauchau présenté plus de 140 fois en France et Algérie, « Pose ta valise » spectacle musical avec des chœurs de femmes créé en région lyonnaise, en Algérie mais aussi en banlieue parisienne en particulier à Sevran où elle est artiste associée au Théâtre de la Poudrerie et dernièrement « Fille de », présenté à la Maison des Métallos.



DIRECTION MUSICALE NASREDINE DALIL

Originaire de la ville d'Alger où il voit le jour, il se forme à la pratique des rythmes et chansons traditionnels lors de visites régulières en Kabylie, particulièrement auprès d'une vieille chanteuse villageoise, véritable encyclopédie des traditions populaires. Musicien, chef d'orchestre, compositeur, arrangeur, Nasredine Dalil s'est forgé une personnalité musicale unique, qui va des traditions kabyles à la musique classique orientale ou occidentale, jusqu'aux musiques improvisées. En 1979, Nasredine entame une carrière de musicien au sein de nombreux groupes et en tant qu'accompagnateur de chanteurs, sur scène ou en studio. On peut citer Idir, Djamel Allam, Larbi Dida, Brahim Izri, Takfarinas, Les Gipsy Kings,... Il a collaboré entre au projet « Mozart l'égyptien » (disque arrangements et spectacle), ainsi qu'au « Concert du millénaire » de Jean Michel Jarre (direction musicale) sans oublier bien sûr le spectacle Barbès Café (direction musicale + musicien) ! Il est aussi cofondateur du groupe Mugar à la croisée de la tradition et de la modernité.



DECORS & COSTUMES ANNICK LEBEDYK

Après les décors des Folles Nuits Berbères, des 1ères fêtes du Ramadan à la Mairie de Paris et de Barbès Café, cette artiste dans l'âme va mettre tout son cœur pour habiller les personnages de cette aventure haute en émotions.



SON YANN LEMETRE

Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur du son (Audio Engineer) au sein de la SAE, il travaille pour différents groupes de musique comme Mugar, Karim Ziad, Taxi Mauve et suit divers artistes comme Marie-Paule Belle, Benjamin Biolay, Coralie Clément... Il participe également à la sonorisation de spectacles de danse, théâtre, comédie musicale (Karine Saporta, Philippe Avron, Les Caramels Fous). Il a participé aux quatre dernières créations du Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. Il est également responsable son sur des lieux comme le Cabaret Sauvage, le festival du Parc Floral de Vincennes, le festival du Chorus des Hauts de Seine. Depuis deux ans il est Responsable Son de 'La Nuit Blanche de Paris' et de Monumenta, Il a récemment travaillé sur le projet Broadway'best avec l'orchestre Philharmonique de Liege, de Pau et Come see entertainment (quartet de jazz et Frédérik Steendrik et Isabelle George).



DANSEUSE CHOREGRAPHE ASSIA GUEMRA

Assia danse avec les Arts et les Disciplines. Cette danseuse et chorégraphe enseigne depuis près de 35 ans. Son parcours original croise toutes les formes de danse. Elle crée un nouveau style de danse : Danse Orientale Contemporaine. Elle a mis en place la Certification Internationale d'Etudes en Danse avec l'Unesco. On peut également porter à son actif de nombreuses productions de spectacles, de créations en France (à l'Olympia, au Zénith, à Bercy, au Palais des Congrès et bien d'autres salles parisiennes et dans le monde). Elle a créé et dirige la Cie Tellurgie (danse & théâtre) depuis 23 ans.

Son influence dans le domaine artistique lui permet d'intervenir de manière récurrente dans des séminaires d'art thérapie – en Europe et au Canada avec Guy Corneau – mais aussi comme consultante pour l'UNESCO. Cette artiste aux compétences pluridisciplinaires est aussi une sportive de haut niveau : diplômée d'État en Arts Martiaux, Instructeur Fédéral, Arbitre National et International, elle pratique depuis plus de 40 ans le karaté, le judo et le taekwondo, discipline dans laquelle elle a été triple médaille d'or et d'argent aux Championnats de France de 1982, 1983 et 1984.



CREATION VIDEO AZIZ SMATI

Dès sa jeunesse dans la banlieue d'Alger Aziz Smati a cultivé une liberté de ton et une volonté de libérer la parole et la musique qui l'ont conduit à la radio. En 1981, avec son équipe, il introduit l'émission Contact où se mêlent humour, reportages de société et musique Raï jusqu'alors interdite d'antenne. Promoteur de la musique moderne algérienne, organisateur avec Allalou des premiers concerts «Rock Dialna - Notre Rock», il est reconnu comme « le seul bol d'oxygène pour la jeunesse algérienne ». Quand le pays bascule dans la violence, Aziz continue de faire parler des chanteurs engagés comme Idir ou le groupe T34 dans Rock Rocki, son ultime émission de variétés. Aziz Smati tombe sous les balles d'un jeune islamiste. Paralysé, son attitude « rock'n roll » inconditionnelle force l'admiration.



LES ARTISTES



SAMIRA BRAHMIA Chant et guitare

Une bête de scène à la voix profonde, puissante, à la fois aérienne et bien terrestre : Samira Brahmia incarne parfaitement les ressorts complexes de la double culture de sa génération. Elle fut la grande révélation des deux dernières éditions des « Folles Nuits Berbères ». Deux albums à son actif, généreuse dans la vie généreuse sur scène, Samira est l'âme du spectacle Barbès Café.



DEHYA AZAICHE Comédie et danse

Née à Paris en 1992, elle commence le théâtre et la danse à 5 ans. Elle suit des cours de danse contemporaine, modern jazz, de hip hop et plus récemment de danse orientale. Pendant ses années de lycée, elle fait partie de la troupe de théâtre de l'établissement. Elle participe dans ce cadre à la création de trois pièces de théâtre qui seront jouées à plusieurs reprises au théâtre « Lilas en Scène ». Après l'obtention de son bac L + Arts, elle intègre l'école du One Man Show et y présente ses travaux à deux reprises.



SYLVAIN BOLLE REDDAT Comédie

Comédien, né à Lyon en 1973, Sylvain Bolle-Reddat se lance dans l'aventure théâtrale dans les années 90. Après avoir pratiqué le théâtre en amateur au côté de Christian Taponard, il se forme lors de stages auprès de personnalités diverses, telles Guy Naigeon, John Berry, Mamadou Dioum, Ariane Mnouchkine, Jean-Yves Ruff et Alain Françon. En 1996, il cofonde le Théâtre du Grabuge, avec Géraldine Bénichou et Lancelot Hamelin avec lesquels il collabore étroitement pour plus d'une vingtaine de créations, laboratoires en tant que comédien et conseiller artistique.



NASREDINE DALIL Flûte & chant

Originaire de la ville d'Alger où il voit le jour, il se forme à la pratique des rythmes et chansons traditionnels lors de visites régulières en Kabylie, particulièrement auprès d'une vieille chanteuse villageoise, véritable encyclopédie des traditions populaires. Musicien, chef d'orchestre, compositeur, arrangeur, Nasredine Dalil s'est forgé une personnalité musicale unique, qui va des traditions kabyles à la musique classique orientale ou occidentale, jusqu'aux musiques improvisées. En 1979, Nasredine entame une carrière de musicien au sein de nombreux groupes et en tant qu'accompagnateur de chanteurs, sur scène ou en studio. On peut citer Idir, Djamel Allam, Larbi Dida, Brahim Izri, Takfarinas, Les Gipsy Kings,... Il a collaboré entre au projet « Mozart l'égyptien » (disque arrangements et spectacle), ainsi qu'au « Concert du millénaire » de Jean Michel Jarre (direction musicale) sans oublier bien sûr le spectacle Barbès Café (direction musicale + musicien) ! Il est aussi cofondateur du groupe Mugar à la croisée de la tradition et de la modernité.



MALIK KERROUCHE **Guitares**

Malik Kerrouche est né en décembre 1977. Guitariste, autodidacte jouant surtout « d'oreille », mordu de Flamenco influencé par Paco De Lucia et Django Reinhardt, il remporte à 16 ans le premier prix du concours National en Algérie. Il **étudie** à l'Americain School à Paris l'harmonie jazz Il accompagne plusieurs artistes tels que Lounes Kheloui, Akli d, Takfarinas, Ait Menguellet et collabore avec la chanteuse Hiripsime pour l'album "les portes». Il a fait partie du spectacle "Les folles nuits berbères" et a fait partie dès le début du spectacle de "Barbès Café".



AMAR CHAOUI **Percussions**

Amar a accompagné et accompagne des artistes de renom tels que Robert Plant (led zepplin), Steeve Colman, Sophie Elborg, Nas El Ghiwane, Gnawa Diffusion, Gaâda Diwane de Bechar, Cheikh Sidi Bemol, Samira Brahmia, Hasna El Becharia, Nassima, Djura (ex-Djurdjura), Safy Boutella, Cheb Khaled, Rachid Taha, Djamel Allam, Takfarinas, Aziz Sahmaoui, Karim Ziad, Akli D... Il fait partie dès le début du spectacle Barbès Café.



HICHEM TAKAOUTE **Basse + chant**

Aujourd'hui il est musicien dans un mariage, le lendemain il est musicien Jazz ! Hichem Takaoute accompagne de nombreux chanteurs (Bilal, Nadjet Aatabou, Tackfarinas..). Musicien complet, multi-instrumentiste il a fait partie dès le début des projets « Les Folles Nuits Berbères » & « Barbès Café ».



HAFID DJEMAI **Chant & guitare**

Hafid Djemaï est issu d'une grande famille de musiciens. Arrivé en France en 2003, il envoûte le public par sa grande maîtrise du genre. Il nous balade à travers les répertoires algérois, kabyles et plus métissés. Ces textes en arabe dialectal et en Kabyle, inspirés de la réalité algérienne nous décrivent les souffrances, les colères, les révoltes du peuple mais nous parlent aussi d'amour... Entre le fado et le blues, Hafid Djemaï nous embarque en Algérie. Il fait partie dès le début du spectacle Barbès Café.



MUSTAPHA MATAOUI **Claviers & accordéon**

Mustapha Mataoui est arrivé en France en 1988 pour poursuivre ses études universitaires après une licence de musicologie obtenue en Algérie. Il trouve en France les moyens d'assouvir sa curiosité musicale en suivant des cours au conservatoire d'Issy les Moulineaux et au CIM. Il rencontre Cheb MAMI en 1990 avec qui il collaborera plus d'une quinzaine d'année en parcourant les scènes les plus prestigieuses de France et du monde. Il fut également membre pendant 10 ans de l'Orchestre National de Barbès (ONB). Il assume la direction musicale de l'orchestre de la chanteuse et actrice Biyouna. En parallèle il collabore en tant que sideman dans plusieurs projets et avec des artistes d'univers musicaux très différents : musique latine avec Tan Lejos, chanson française avec Eric Charden, Chansons Kabyle avec Takfarinas, entre autres. Il compose également des musiques pour l'image et enseigne le piano sur Paris.



PHILIPPE BONNET
Batterie

Philippe Bonnet est né en 1979 à Grenoble dans une famille d'artistes. D'un père batteur et d'une mère chanteuse, depuis son plus jeune âge il baigne dans un environnement riche en musique. À à peine 5 ans, Philippe fait ses premiers pas en s'initiant à la batterie qui devient sa plus grande passion. En 1992, il fonde avec son frère Pierre Bonnet bassiste et Stracho Temelkovski guitariste, la formation KASSINGA, véritable métissage entre sons slavo-latins et épices jamaïcaines. En 1998, il rencontre le groupe mythique Gnawa Diffusion qu'il intègre en 2001 avec son frère pour en devenir la section rythmique. Dès lors, Philippe multiplie les concerts et participe à de nombreux festivals à travers le monde. Sa passion s'enrichit par de nouvelles expériences et surtout de nouvelles rencontres qui lui permettront par la suite d'intégrer différents groupes de renom tels que Pep's, Cheb Mami, Patko, Just a band et d'autres. En parallèle à ses performances sur scène, sa passion pour la musique ne s'est jamais limitée qu'à la batterie. Depuis plusieurs années déjà, il écrit, compose de nouveaux sons et participe également en tant que réalisateur artistique à différentes productions.



Danse
A VENIR



© Phot'Hocine





PHOTOS



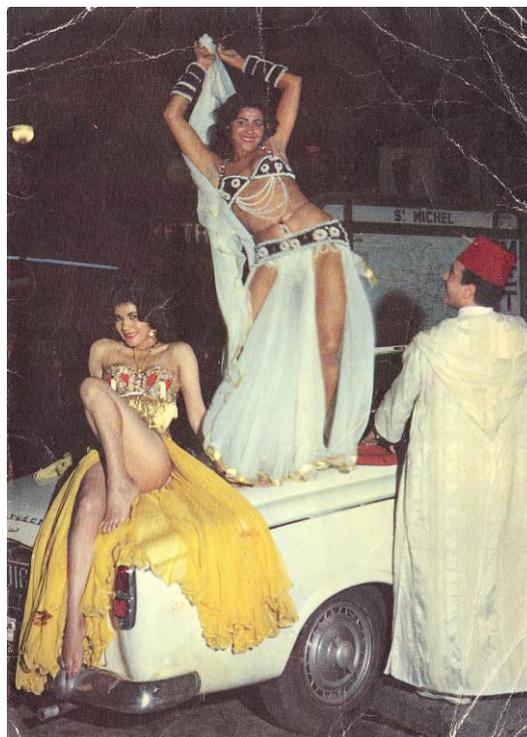


RESTAURATION


Restaurant
FOOD & DRINKS

Pour sublimer ce voyage au cœur des nuits orientales, notre chef vous proposera une restauration* tous les soirs dès 19h30

(*restauration non comprise dans le tarif d'entrée – pas de réservation nécessaire)



Sherazade, danseuse du Cabaret El Djazair - Place St Michel - Paris



INFOS PRATIQUES

CABARET TAM TAM du 12 au 21 AVRIL 2016

Relâche les 16, 17 et 18 avril

www.facebook.com/CabaretTamTam

- **Horaire** : ouverture des portes 19h30 - Spectacle 20h30
- **Durée spectacle** : 02h00
- **Tarifs** (frais de loc. inclus)

Tarif plein en prévente : 22 euros // Tarif plein sur place : 24 euros // Tarif de lancement FNAC en prévente : 15 euros
Tarif enfant en prévente (8 à 16 ans) : 11,80 euros // Tarif enfant sur place : 12 euros // Gratuit moins de 8 ans

- **Locations** : Fnac, Digitick & points de vente habituels



ACCES AU CABARET SAUVAGE

Accès piéton

Parc de la Villette

Par le 59 bd Macdonald 75019 Paris (par Porte de la Villette)

Par le 211 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris (par Porte de Pantin -
Entrée principale du Parc de la Villette)

Infoline : 01 42 09 03 09

cabaret@cabaretsauvage.com

En métro

- Porte de Pantin (Grande Halle) : Ligne 5 - Bobigny - Place d'Italie
- Porte de la Villette : Ligne 7 - Villejuif-Louis Aragon / La Courneuve

En bus

- Porte de Pantin : ligne 75, 151, PC 2 et 3
- Porte de la Villette : 75, 139, 150, 152, PC2 et PC3, Station Porte de la villette

En tramway

Porte de la Villette, Ella Fitzgerald ou Porte de Pantin (ligne T3bis)

En voiture

Les automobilistes sont invités à se garer au Parking Nord «Cité des Sciences»

Ouvert tous les jours 24h/24h

Entrée au 61 bd Macdonald 75019 Paris

En taxi

Une station de taxi est accessible au 211 avenue Jean Jaurès juste à côté du Café de la Musique, à proximité de la Grande Halle





CONTACT

CONTACT COMMUNICATION • PARTENARIATS • PRESSE
Julie BERTHELOT • communication@cabaretsauvage.com • 01 42 09 85 28

**CABARET
SAUVAGE**



www.cabaretsauvage.com

MERCI à nos PARTENAIRES

